

Un jardin de curé en manque de bras et de précipitations

Ne tournons pas autour du pot, fût-il en terre cuite : au jardin de curé de La Rivière-Drugeon, les bénévoles ne se précipitent pas et ceux qui s'y retroussent les manches en ce moment ne sont pas nés de la dernière pluie. Or, les précipitations célestes faisant elles aussi cruellement défaut, c'est un peu la quadrature du cercle.

Oui, la terre est basse quelquefois et Colette Maire, consciente du manque de bras nouveaux, lance un vibrant appel à la relève en lui délimitant ainsi le champ des activités : « Être bénévole ne signifie pas forcément bêcher et se faire mal au dos. Il y a aussi des graines à ramasser, des étiquettes à faire ou à refaire, de l'entretien sur les outils, sur les tuteurs ou même sur les barrières. Quant à la disponibilité, les bénévoles sont présents sur le terrain le jeudi matin ou après-midi. »

Justement, ce jeudi matin là tandis que Maryse taille les



Claude, bénévole, penché sur ses oyas. Photo Jean-Pierre Zonca

poireaux, Claude, un grand jardinier devant l'Éternel, remplit des oyas et en explique leur fonctionnement avec une démonstration plutôt convaincante : « Dans des pots en terre cuite poreux et disposés au ras du sol entre les plants de tomates ou de haricots, je verse délicatement de l'eau qui va diffuser dans les racines... »

Certes, bénévoles au comp-

te-goutte et pluies de récupération alimentent toujours le jardin de curé, mais pour combien de temps encore ? Souhaitons donc que la fête annoncée ici le 19 septembre, avec des animations de 10 h à 17 h, fera naître des vocations. Quoi de plus normal en ces lieux bénis à l'abri des remparts du bourg !

Contact : Colette Maire
0687034254.